

Monsieur le Comte

Lorsqu'à l'ouverture de la Campagne, je vous confierai le Commandement d'une Avantgarde, dans des circonstances assez délicates, et qu'en suite je vous confiai le poste si essentiel pour la sûreté de l'Armée, que vous occupez devant Khell, je me crus autorisé à croire que vous auriez rendu plus de justice à ces témoignages de mon estime et de ma confiance, et que vous y auriez moins méconnu mon intention de vous employer à un genre de service distingué. La position dont je vous avais chargé vis-à-vis de Khell, vous mettoit surtout à même, vu son importance de rendre de si grands services à l'Etat que partout ailleurs, vous n'auriez pu lui être plus utile. Soyez bien persuadé Mon Général que ces sentimens qui régleront toujours mes procédés pour vous en seront toujours la base d'après laquelle je chercherai toujours à vous employer dans de circonstances où vous pourriez donner des preuves de votre zèle pour le service de Sa Majesté l'Empereur. Telles sont Monsieur le Général les dispositions d'après lesquelles j'agirai toujours envers vous. Si au reste vous aviez quelque espoir de servir avec plus d'agrément, ou d'une manière plus avantageuse à l'armée d'Italie, et que vous vouliez faire quelque démarche à cet égard, vous pouvez m'adresser votre demande

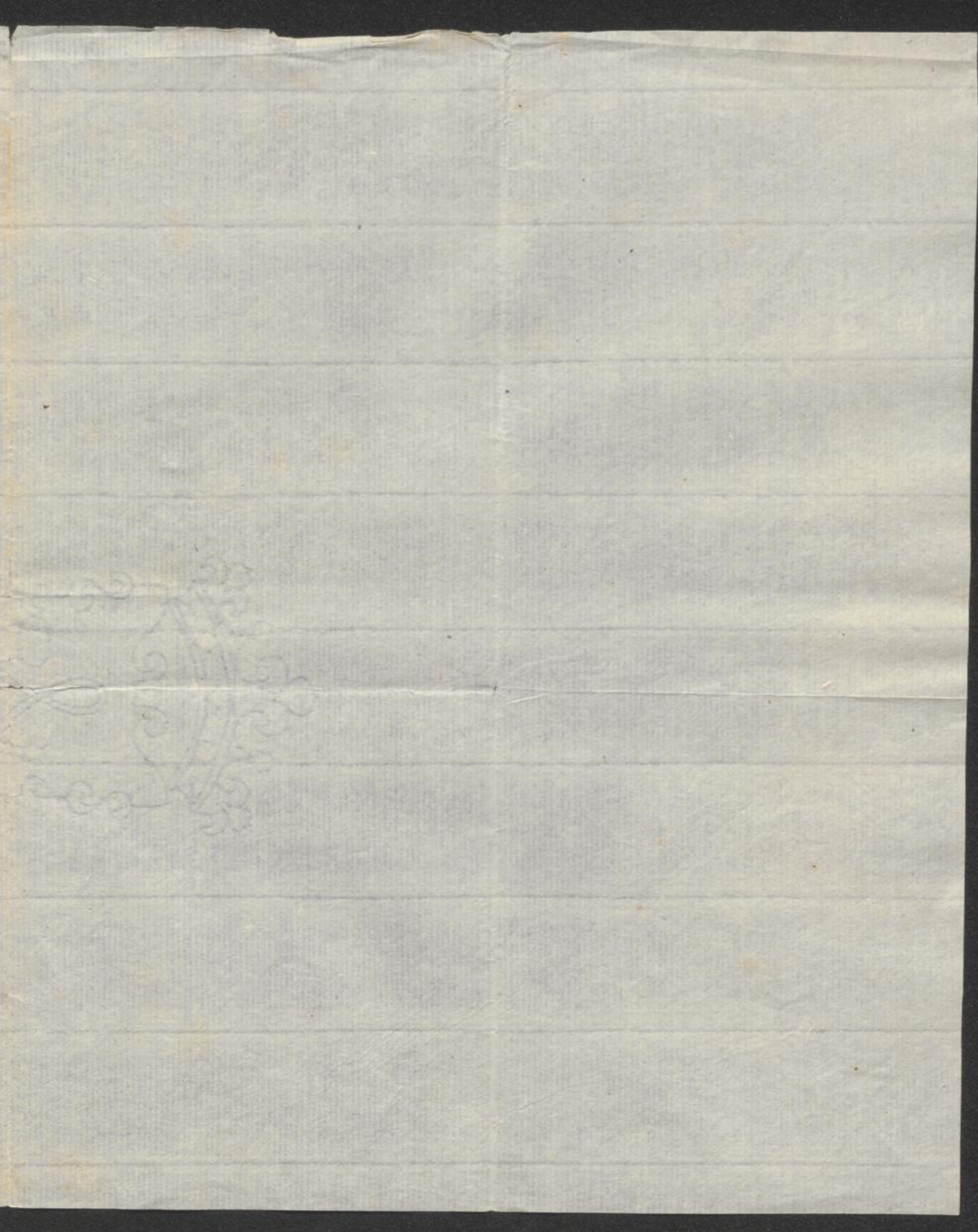
que je ferai passer au conseil antique de guerre

Je suis avec l'estime la plus distinguée et la considération la plus parfaite

Monsieur de Fonté

Donauwörth le 24 Xbre 1799

Votre très affectionné.
Charles
Lun



667

que je vous prie de m'envoyer
à l'adresse ci-dessus le plus tôt possible
à l'adresse ci-dessus

Paris le 27 mai 1879

Le directeur
M. de la Roche

